



Projet collectif de veille épistémique et civique visant à éclairer et à enrichir l'intelligence des multiples formes d'actions collectives entendues dans leur complexité.

Dans tous les domaines, praticiens et chercheurs peuvent s'attacher à « transformer leurs expériences en science avec conscience », afin que nos sociétés déploient des politiques de civilisation attentives à ce que « nos moyens d'investigation et d'action ne laissent plus loin derrière eux nos moyens de représentation et de compréhension ».

INTERLETTRE CHEMIN FAISANT

Réseau INTELLIGENCE de la COMPLEXITÉ - MCX-APC

N°63 novembre - décembre 2012

Présentation des nouveautés sur le Site www.intelligence-complexite.org (antérieurement www.mcxapc.org) du Réseau Intelligence de la Complexité – MCX – APC. (Association européenne du Programme Modélisation de la Complexité' et Association pour la Pensée Complexe)

SOMMAIRE

I - ÉDITORIAL: « IL FAUT QUE ÇA MOUVE ! » : Comment les inter-actions agissent pour cheminer en complexité ? Une pratique d'ingénierie de système complexe par François PISSOCHET

II.- ACTIVITÉS DES ATELIERS ET CONSEILS du Réseau

Un nouveau document, deux nouvelle 'Veille du Réseau'

III - CAHIER DES LECTURES DU RÉSEAU

Deux nouvelles Notes de Lecture

IV - LES OUVRAGES DANS LA BIBLIOTHEQUE DU RIC

Trois nouveaux ouvrages

V - L'ACTIVITÉ DES ASSOCIATIONS AE-MCX et APC

Ce numéro 63 de l'INTER LETTRE CHEMIN FAISANT RIC - MCX-APC (décembre2012) est également disponible à <http://www.intelligence-complexite.org/fileadmin/docs/il63.pdf>

*Les correspondants qui en ont fait la demande en utilisant la **boîte de dialogue disponible sur la page d'accueil** du Site en sont informés par messagerie Internet ; une version imprimée sera postée aux correspondants qui le souhaitent en participant aux frais d'impression et d'expédition.*

En cas de difficulté de réception, on peut joindre notre secrétariat à secretariat-ric@intelligence-complexite.org L'InterLettre CHEMIN FAISANT RIC - MCX-APC diffuse périodiquement les informations présentant les activités en cours de l'Association européenne du Programme européen Modélisation de la Complexité et de L'Association pour la Pensée Complexe, associés pour animer LE RESEAU "INTELLIGENCE DE LA COMPLEXITE", www.intelligence-complexite.org (anciennement www.mcxapc.org). Il est également possible d'être informé en ligne de nouveautés installées sur le Site en demandant l'abonnement en un clic au Flux RSS [Abonnez-vous au flux RSS](#)

AE-MCX, BP 135, 13605, Aix en Provence, Cedex 1. France. – **APC**, 54 rue ND des Champs, 75006, Paris France

[I] EDITORIAL DE L'INTERLETTRE CHEMIN FAISANT - MCX-APC
N°63 - novembre décembre 2012

« IL FAUT QUE ÇA MOUVE ! »

Comment les inter-actions agissent pour cheminer en complexité ?
Une pratique d'ingénierie complexe

Par François PISSOCHET

« La connaissance s'acquiert par l'expérience, tout le reste n'est qu'information »
A Einstein

Il faut que l'enfant mette sa main sur le feu pour prendre conscience (connaissance) que « ça brûle ! ». C'est une évidence que « nous apprenons de l'action ». La connaissance naît de l'objet, de notre relation à l'objet. Cette réflexion a surgi spontanément lors d'une séance d'analyse de la pratique à laquelle participaient des professionnels du social et du médico-social. La situation évoquée ce jour mobilisait l'ensemble des participant/es, tant la personne dont il était question, « connue du service », mettait en échec toute solution susceptible d'améliorer son état. Nous nous trouvions confrontés à une escalade morbide où toute tentative des professionnels non seulement avortait, mais semblait accélérer une dégradation qui renforçait, chez ces professionnels, un fort sentiment d'impuissance. La surenchère de propositions apparaissait comme la seule manière de conjurer cette désespérance envahissante et communicative.

Le travail d'analyse a mis en évidence la fonction mobilisatrice de la **passivité ostensible de l'usager qui déstabilise les professionnels et renforce leur « agir » en réponses** : entendre cette passivité et cette mise en échec non dans sa réalité, mais comme symptôme à la fois expression d'une souffrance qui ne peut se dire autrement, et réponse « adaptée » au faire des professionnels. Dans le jeu inter-réactionnel, elle pouvait donc être lue comme messages « mode d'emploi » destinés non pas à mettre les professionnels dans l'impasse, mais bien à les « éclairer » pour les rendre « créatifs autrement ». Dans ce mouvement, il devient évident de penser que cette personne participe au développement de la connaissance des professionnels en leur faisant partager sa désespérance.

Acteurs dans le champ du social ou du sanitaire, les professionnels praticiens sont quotidiennement appelés à être dans l'action, soumis aux contraintes multiples liées à leur statut, leurs engagements, leur institution, les demandes de leurs interlocuteurs (usagers, patients, ...) le contexte sociopolitique... Face aux situations qu'ils rencontrent, souvent dramatiques, dans l'urgence, ces professionnels ressentent la nécessité d'apporter des réponses, de trouver et proposer des solutions qui s'inscrivent en miroir aux problèmes posés. Ce sont le plus souvent celles qu'ils ont apprises, expérimentées, celles qui ont fait leur preuve. Et chacun a tendance à s'y accrocher sans forcément questionner leur pertinence au regard de la singularité de l'instant et de la personne.

Ces solutions « de bon sens » proposées de l'extérieur signent une implication du professionnel qui peut être rassurante mais qui peut aussi être également ressentie par les intéressés comme étouffante, intrusive, insécurisante, ... d'où leur rejet par ces derniers qui n'y trouvent pas de sens. Ce rejet ou cette mise en échec certes interpelle le professionnel sur ses compétences et sa pertinence, mais on peut l'entendre comme une manière (la seule que l'usager puisse initier) d'entraîner les professionnels dans une autre approche plus en phase avec le contexte de ces interactions perçu différemment. En cela, ce qui est perçu comme entrave devient proposition aidante à l'adresse du professionnel.

Reconnaître l'autre dans cette fonction paradoxale d'aidant, dans la situation travaillée ce jour-là en analyse de la pratique, a permis de renverser la proposition des professionnels leur permettant de modéliser autrement, de créer une nouvelle dynamique relationnelle qui, au lieu de la dénoncer et de la combattre, a mobilisé cette capacité « aidante » de l'usager pour qu'il travaille à sortir les professionnels de leur marasme !

Il faut que cet autre résiste, mette en échec les réponses et protocoles proposés pour qu'une remise en question s'impose. Il lui faut parfois aller plus loin, mettre encore plus du sien, pour que cette remise en question déserte ce « mauvais autre » qui résiste, qui ne sait pas ce qu'il veut, pour se fixer sur ce bon professionnel dramatiquement en souffrance. En agissant la mise en échec, l'usager, d'une manière détournée introduit le professionnel dans sa complexité, l'obligeant ainsi à « inventer », à développer sa pensée complexe.

Dans ce rapport/confrontation à l'objet/sujet, le professionnel de l'action sociale ou sanitaire n'est pas si éloigné que ça de la position de l'artisan appelé à affronter des situations qui parfois lui échappent.

« Il faut que ça mouve ! ».

Telle est l'expression formulée rituellement par Daniel VOLAIS, artisan normand qui fut un temps, fin des années 1990, chef de chantier dans l'entreprise d'insertion par l'économique bâtiment MDP Services du Réseau PASS.¹

Cette formule était sa manière d'affronter et de dépasser toutes les difficultés qui se présentaient, que ce soit dans la gestion de l'équipe comme dans la réalisation concrète des travaux. Quand des problèmes surgissaient dans son équipe, le « *il faut que ça mouve !* » renvoyait, dans un premier temps, chacun à sa tâche, donnant priorité à l'action collective, au contraintes de chantier, sur le différent événementiel ; lequel trouvait son traitement soit dans la solidarité du chantier soit dans un entre-deux décalé. Dans les inévitables chausse-trappes des chantiers, plutôt que de gamberger sur la manière de s'en sortir, le « *il faut que ça mouve !* » engageait un geste ou une intervention pour commencer à « bouger » le problème ; c'est cet interventionnisme volontariste qui en feed-back amorçait le chemin vers une solution.

Cette volonté affichée de mise en acte plutôt que de mise en pensée, correspond pleinement au mode de fonctionnement de l'artisan qui certes de par sa formation et son expérience anticipe sur ce qui doit advenir, mais trouve dans la confrontation à la réalité de son travail une stimulation dans l'exercice de son savoir faire. En cela il rejoint l'artiste qui trouve dans la confrontation à son objet/œuvre, inventivité et créativité. Ce rapprochement avec l'artisan peut nous permettre d'avancer dans le désir toujours complexe de répondre à ce que nous ressentons comme notre devoir de transmission.

Nous qui nous sommes engagés dans l'aventure de la complexité et sur le chemin du « travailler à bien penser » sur lequel Edgar Morin nous invite à « *relier, toujours relier* », à « *décloisonner nos connaissances* », à affronter « *avec méthode* » ce qui est « *contexte et complexe* », ce qui est « *incertitude et contradiction* », à « *reconnaître la complexité humaine* », ...², nous avons une mission pédagogique de transmission de la pensée complexe en direction de nos collègues/partenaires intervenant comme nous dans le champ médical, social, médico-social, éducatif, comme sans doute dans bien d'autres champs, dont nombre ne sont pas directement demandeur d'un tel changement épistémologique.

Cette transmission du « travailler à bien penser » à d'autres professionnels engagés dans la relation d'aide est beaucoup plus délicate qu'il n'y paraît. La tentation est grande, et notre culture de transmission des savoirs nous y incite, d'enseigner des abstractions (idées, connaissances, sciences, concepts, ...) ou des savoir-faire ou savoir-être reposant sur notre propre savoir ou expérience. Cette démarche est possible vis-à-vis de personnes qui se sont déjà engagées sur le chemin ; mises en éveil par leurs attentes, elles sont prêtes à « braconner », « butiner », pour nourrir leur propre cheminement.

Pour toutes les autres, celles qui ne sont pas demandeuses de changement épistémologique, transmettre des bonnes paroles, des concepts aussi pertinents soient-ils, agit comme les solutions de bon sens qui ne rencontrent aucun écho auprès des intéressés « *Suffit-il d'enseigner ... pour faire apprendre la*

¹ Prévention Accompagnement Solidarité Santé – 4 les Plants Verts – 95000 CERGY

² Morin E. (2004). *La Méthode – Ethique (t.6)*. Paris : Editions du seuil.

« *pensée complexe* » ? » s'interroge André Giordan³ qui poursuit : « *Pour élaborer une connaissance complexe, il faut tout autant que chaque apprenant déconstruire ses idées préalables ou transforme ses comportements que de s'en approprier d'autres. Pour y parvenir il lui faut s'appuyer sur ce qu'il croit pour aller ... à son encontre !* ».

Nous nous trouvons renvoyés à mettre en pratique le thème de réflexion suggéré par Teresa Ambrósio et J.P. Martins Barata « *envisager la possibilité qu'une certaine angoisse, qui semble généralisée, devant un Monde de plus en plus compliqué et inexplicable, puisse être atténuée par une clarification et une familiarisation avec sa nature complexe, à condition que cette nature soit modélisée de façon accessible.* »⁴

Ne nous faut-il pas adopter le positionnement, la démarche, du compagnon-artisan, qui, loin de la vulgarisation, de la simple transmission de connaissance, de savoir ou de savoir faire, développe sa capacité à transmettre un savoir « en acte » ? Ce qui entraîne le compagnon-apprenant à s'engager sur le terrain de l'« agir » pour en extraire et développer ses propres connaissances, savoir, savoir-faire. C'est également le propre de l'activité créatrice qui s'alimente et s'enrichit de tous ces « acting out » pour aboutir, dans une « stratégie chemin faisant »⁵, à la réalisation de l'objet/œuvre.

Mon cheminement dans le « penser – agir en complexité » m'a conduit à repenser mon positionnement de thérapeute pour permettre aux patients de faire leur propre révolution en les aidant à se forger une autre vision d'eux-mêmes et de leur rapport à la vie. « *On n'apprend pas à vivre à quelqu'un de façon extérieure, mais on aide les gens pour qu'ils apprennent eux-mêmes à vivre.* »⁶ L'enjeu n'est donc plus de changer l'autre, mais de lui donner les outils pour qu'il puisse se changer. Ce cheminement me permet, aujourd'hui, de me risquer à faire partager cette vision **créatrice de l'humain** au sein d'une relation thérapeutique plus équitable dans un espace que je nomme **compagnonnage thérapeutique**⁷ : espace de travail thérapeutique dans lequel thérapeute et patient s'investissent certes différemment, mais surtout interagissent pour bouger leur façon de penser, sortir des certitudes enfermantes, dépasser toutes ces « vérités closes sur elles-mêmes » ; espace dans lequel s'agit cette boucle récursive si chère à Jean Louis Le Moigne : L' AGIR ↔ PENSER EN COMPLEXITE, mais vu du côté du thérapeute, plus comme un

BIEN PENSER l'« AGIR ↔ PENSER EN COMPLEXITE »

Ce « bien penser » selon Edgar Morin « *est le mode de penser qui permet d'appréhender ensemble le texte et le contexte, l'être et son environnement, le local et le global, le multidimensionnel, bref le complexe, c'est-à-dire les conditions du comportement humain.* »⁸. Manière pour le thérapeute d'être compétent autrement, en élaborant, plutôt qu'une stratégie d'intervention, une stratégie de soutien de la démarche de son patient. « *La façon de penser complexe se prolonge en façon d'agir complexe ; La pensée complexe conduit à une autre façon d'agir* »⁹.

J'ai décrit, par ailleurs, dans un article témoignage de mise en acte des concepts développés par Jean Louis Le Moigne, comment le travail de co-construction de modèle dans la relation thérapeutique génère chez le patient une élaboration en miroir qui en boucle récursive alimente celle du praticien qui stimule en retour celle du patient ...¹⁰ C'est ce même travail de co-construction qu'il nous est demandé de stimuler vis-à-vis de nos collègues professionnels pour les aider à bouger ces réalités réductrices, enfermantes, qui perturbent la relation, empêchent l'émergence de réponses opérationnelles.

³ Professeur et directeur du LDES Université de Genève – Intervention au Colloque international francophone « Complexité 2010 » - Lille 31 mars 2010

⁴ Lisbonne, 2004-2005, texte publié dans ILCF n° 26 reprise dans ILCF n°34

⁵ Notion développée entre autre par Marie Josée Avenier

⁶ Morin E. (1977). *La Méthode – La Nature de la Nature (t.1)*. Paris : Editions du seuil.

⁷ Pissochet F. Intervention au Colloque international francophone « Complexité 2010 » - Lille 31 mars 2010

⁸ Morin E. (2004). *Le sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur* UNESCO 1999.

⁹ Morin E. *Science avec Conscience* – Fayard, 1982 p.318 (3^e partie intitulée :? *Pour la pensée complexe*')

¹⁰ « Agir et penser en complexité avec Jean louis Le Moigne » Ouvrage élaboré sous la direction de Dominique Genelot et Marie-Josée Avenier – L'Harmattan 2012

Il nous faut donc sortir de la position de formation « classique » de maître à élève, de « sachant » à « apprenant », position souvent contre-productrice dans la mesure où elle met surtout en valeur le maître/sachant, avec une réelle difficulté à mobiliser ceux qui doivent reconstruire les liens entre le discours et leur pratique. Pour ceux-ci, il nous faut faire preuve d'imagination pour être « *didactique* » comme le suggère Edgar Morin, c'est-à-dire apte à « *aider les gens à être autodidactes, à se former eux-mêmes* », à partir de leur situation, de leurs expériences, de leurs pratiques, plutôt que des nôtres.

On est bien dans ce « *travailler et apprendre ensemble* » développé par Bruno Tardieu à ATD Quart Monde¹¹. L'hyper-développement de la spécialisation qui multiplie les acteurs et les dispositifs nous offre l'opportunité paradoxale, si nous savons la saisir, de ne pas rester dans notre coin, mais de nous mettre dans la nécessité d'entrer en contact avec les autres professionnels qui interviennent dans une situation, manière de recomposer ou restaurer la personne morcelée, par des rencontres ou réflexions pluri-multi-transdisciplinaires.

Nous retrouvons André Giordan : « ... *seul chaque apprenant doit faire ce cheminement, personne ne peut le faire à sa place ; il ne peut le faire seul, il ne peut le faire en direct.* » Et le même de conclure : « *L'enseignant, le formateur, éventuellement le patron, ... doivent créer et mettre en scènes les interactions propices, ... un environnement didactique particulier, ... de nouvelles pratiques de formation à inventer* »¹².

Se dessine alors un nouvel espace de formation que l'on pourrait nommer « **compagnonnage pédagogique** » qui permet de développer chez nos collègues professionnels leur capacité à « *comprendre pour agir* » en même temps qu'« *agir pour comprendre* », c'est-à-dire « *inventer pour faire* » comme nous y invite Jean-Louis Le Moigne.

Praticien du complexe, nous sommes bien dans un

BIEN AGIR P' « AGIR ↔ PENSER EN COMPLEXITE » Pour activer le BIEN PENSER

Ce « bien agir » en miroir au « bien penser » développé par Edgar Morin, consisterait, en matière de transmission et de formation, à développer des pratiques ou propositions pédagogiques qui permettent « *d'appréhender ensemble le texte et le contexte, l'être et son environnement, le local et le global, le multidimensionnel, bref le complexe, c'est-à-dire les conditions du comportement humain.* »¹³. C'est ainsi que les réunions de concertation, de synthèse entre professionnels, les rencontres bi-tri-multipartite avec ou sans l'usager, les interventions ou actions conjointes, les moments formateurs d'analyse de la pratique, tous ces moments de « travail ensemble » sont autant d'espaces pour initier cette démarche pédagogique « modélisante » qui propose des modes de travail qui agissent la complexité dans laquelle on ne peut pas ne pas être, pour la penser.

Ensemble, formateurs et professionnels confrontés à la même situation, avancent de concert en mutualisant leurs compétences et leurs savoirs, chacun participant à l'élaboration de ce nouveau chemin épistémologique, retournant ainsi la proposition d'Edgar Morin cité plus haut en « *La façon d'agir complexe se prolonge en façon de penser complexe ... L'action complexe conduit à une autre façon de penser* ».

Ou comme le dit un proverbe gitan : « ***L'important ce n'est pas l'itinéraire, c'est la route*** ».

¹¹ Intervention du 22 mars 2011 en hommage à l'anniversaire de Jean Louis Le Moigne in « Agir et penser en complexité avec Jean Louis Le Moigne » Ouvrage élaboré sous la direction de Dominique Genelot et Marie-Josée Avenier – L'Harmattan 2012

¹² Professeur et directeur du LDES Université de Genève – Intervention au Colloque international francophone « Complexité 2010 » - Lille 31 mars 2010

¹³ Morin E. (2004). *La Méthode – Ethique (t.6)*. Paris : Editions du seuil.

II - ACTIVITÉS des ATELIERS et CONSEILS du RESEAU

LES NOUVEAUX DOCUMENTS

« **IL FAUT QUE ÇA MOUVE !** » *Comment les inter-actions agissent pour cheminer en complexité ? Une pratique d'ingénierie complexe* par François PISSOCHET
Texte de l'éditorial que l'on vient de lire ci-dessus 7

LES VEILLES DU RÉSEAU

En France, LES ACADEMIES AIDENT-ELLES LES CITOYENS A « METTRE LA SCIENCE EN CULTURE » ? proposé par [l'atelier-forum MCX N°10](#)

Lorsque nous avons pris connaissance fin septembre des impressionnants résultats de l'étude du [Criigen sur la recherche sur l'action toxicologique de quelques OGM](#) publié par une revue scientifique étoilée, nous nous félicitons de ce type d'initiatives susceptibles d'aider les citoyens à '[mettre la science en culture](#)'. Les institutions scientifiques allaient-elles mieux prendre conscience de ce que '*sans les lunettes du citoyen, les experts scientifiques et techniques deviennent aveugles*' ? Aussi grande fut notre surprise et notre déception lorsque, quelque jours après, nous reçûmes, comme tous les citoyens attentifs à ne pas isoler leur culture scientifique de leur culture générale, [la Lettre électronique d'information de l'Académie des sciences, N°94 - 19 octobre](#)



2012 publiant en en tête l'**Avis des Académies nationales d'Agriculture, de Médecine, de Pharmacie, des Sciences, des Technologies, et Vétérinaire** « sur la publication récente de G.E. Séralini et al. sur la toxicité d'un OGM»...

« Les six Académies ont pris connaissance le 19 septembre 2012, en même temps que le grand public, d'un article publié par l'équipe de Gilles-Eric Séralini, dans la revue : "Food and Chemical Toxicology" selon lequel un effet tumorigène et toxique important résulterait, chez le Rat, de la consommation de maïs génétiquement modifié NK603 ou de l'exposition à de faibles doses du désherbant Roundup auquel il est résistant... [Lire la suite de l'avis](#) et [Voir le communiqué de presse](#) »

Le citoyen s'étonne d'abord du procédé : il n'y a guère de précédent à ce type de concertation, publique et agressive dans sa forme, de six des éminentes Institutions Académiques françaises s'affirmant scientifiques ; concertation qui semble en exclure d'autres, en particulier l'Académie des sciences morales et politiques : Cette dernière n'est- elle pas également compétente a priori sur les questions de santé publique et de politique économique et industrielle en jeu dès lors que l'on s'intéresse aux craintes de « *renforcement de la peur des OGM chez les consommateurs* ». Le citoyen s'étonne ensuite de la violence des propos à l'encontre de collègues et de revues scientifiques généralement tenus pour fort honorables par la plupart des institutions scientifiques.

Craignant de se former un jugement précipité alors qu'il ne dispose que de ces 5 pages de l'Avis de ces académies (lequel n'apporte que des informations forts succinctes), le citoyen attentif cherche à compléter [ses informations initiales](#) : Celles ci l'avaient conduit à considérer les résultats de cette étude scientifique de l'équipe du Pr G E Seralini (publiées selon les normes en usage dans les revues étoilées) pour sérieusement élaborés, fort plausibles, et méritant une attention renforcée

par la trop allègre arrogance de trop d'experts éconocrates récusant la plausibilité d'effets pervers prévisible à moyen et long terme suscités par bien des OGM sur la bio diversité de la Planète.

Quel crédit alors attacher à cet Avis catégorique et manifestement bien peu délibéré entre pairs et entre experts ? (Le dit avis n'était pas nommément signé : On pouvait même craindre initialement un habile piratage du [Site de la Lettre de l'Académie des sciences](#)). Les jours suivants, quelques textes sérieusement documentés ont permis d'éclairer le citoyen sur le caractère plus que contestable des arguments et procès d'intention de cet Avis académique dont nul ne sait à qui il s'adresse : Outre le bref article du seul statisticien membre de l'académie des sciences, **Paul Deheuvels**, '[L'étude de Séralini sur les OGM, pomme de discorde à l'Académie des sciences](#)', celui du Généticien Moléculaire Christian Velot, (auteur notamment de [« OGM, un choix de société »](#), Eds de l'Aube, 2011) narquoisement intitulé "[OGM : Il a montré leur toxicité, il doit être exécuté](#)", nous semble le plus complet et le mieux informés à ce jour.

Ce qui ici retient surtout notre attention, par delà les discussions de méthodologies statistiques et de choix des variétés de cobayes, c'est la difficulté des responsables de ces importantes institutions scientifiques à s'insérer dans la gouvernance des systèmes d'actions collectives autrement que de façon quasi cléricale, voire intégriste. Il semble trop souvent encore que pour nombre d'entre eux, il faut que La Science (et donc ses Grand Clercs que sont les académiciens mutuellement assermentés, considérant qu'ils disposent seuls de la seule Vraie Méthode Scientifique), dise le scientifiquement vrai et donc le moralement bon ? Comment alors *mettre cette science en culture citoyenne ?*

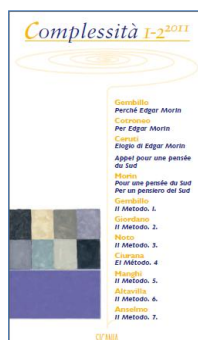
Les citoyens ne peuvent-ils inciter ces responsables institutionnels à la critique épistémologique interne de leurs propres efforts de probité intellectuelle dans les recherches et les activités de co production de connaissances auxquels ils s'attachent ? Pour ce faire '*un peu d'ascèse ne nous sera pas inutile*', disait déjà René Thom, au moins pour atténuer en chacun la prégnance usuelle du corporatisme et du carriérisme.

Citoyens autant que scientifiques, ne devons nous pas exprimer notre tristesse en constatant que plusieurs centaines des membres de ces six académies dont nous voulons tous respecter la dignité symbolique, acceptent silencieusement d'être uniformément exprimés, sans aucune délibération préalable, par un texte dont on veut espérer qu'il ne les exprime pas tous, au moins dans sa lettre.

Citoyens autant que scientifiques, efforçons nous aussi de leur montrer l'exemple. Retrouvant à nouveau la question de Marc Bloch s'interrogeant sur la défaite de la démocratie en 1940 : *« Nous avons été de bons ouvriers, avons-nous été de bons citoyens »*, nous pouvons tous nous inciter mutuellement à *« transformer l'expérience humaine en science avec conscience »*, une science consciente de ses responsabilités civilisatrices qui nous invite à poursuivre l'aventure de la connaissance en explorant de façon réfléchie, responsable et solidaire, l'infini champ des possibles.
J-L L M

Sous le titre [« Robert VALLEE, Un cybernéticien au service de la science des systèmes »](#), le site de l'[AFSCET](#) publie un hommage à son Président d'honneur à l'occasion de son quatre vingt dixième anniversaire une occasion bienvenue de rendre hommage au véritable pionnier de l'introduction de la Cybernétique en France : C'est en 1950 que Robert vallée il crée le "Cercle d'Etudes Cybernétiques", sous l'égide de Louis de Broglie, moins de deux ans après la première publication du célèbre ouvrage du 'Fondateur', Norbert WIENER. 62 ans plus tard c'est lui encore qui préface l'introduction en France de la premier véritable biographie de ce '[héros pathétique de l'âge de l'information](#)'.

III - LES NOUVELLES NOTES DE LECTURE



COMPLESSITA, Vol. 1-2, an 2012

Rivista del Centro Study di Filosofia della Complessità "Edgar Morin"
Università degli Studi di Messina

par **GEMBILLO Giuseppe (Dir.)**

Note de lecture de **BIANCHI Françoise**

Cette remarquable fresque polychrome de l'œuvre d'E Morin et de son rayonnement contemporain devient ainsi accessible aux lecteurs francophones qui ne maîtrisent pas assez la langue italienne, par la Note de lecture qu'on va lire : Elle nous offre une stimulante occasion de disposer de quelques 'autres regards', éclairés par les lumières de la Méditerranée



HEROS PATHETIQUE DE L'AGE DE L'INFORMATION. EN QUETE DE NORBERT WIENER, PERE DE LA CYBERNETIQUE

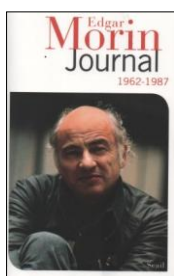
Par **FLO CONWAY et Jim SIEGELMAN** (trad. française : **Nicole VALLEE-LEVI**)

Préface de Robert VALLÉE

Éditions Hermann, 2012, ISBN 9782705682941, 420 pages

Nous remercions notre ami le professeur **Robert VALLEE**, et les Éditions Hermann, qui nous autorisent à reprendre ici en 'Note de Lecture' la préface qu'il a rédigée pour cette riche biographie du 'père de la Cybernétique' (1948), Norbert WIENER, célèbre mathématicien mais aussi scientifique transdisciplinaire avant la lettre, en appelant à une culture humaniste qui restaure dans la réflexion scientifique la légitimité de la Téléologie, science des processus de finalisation, (en particulier par un article paru dès 1943, '*Comportement, Intention et Téléologie*' (traduction française in 'Etudes Philosophique n° 2', 1961 de l'article de 1943 "*Behaviour, Purpose et Teleology*")).

IV - LES OUVRAGES DANS LA BIBLIOTHEQUE DU RIC

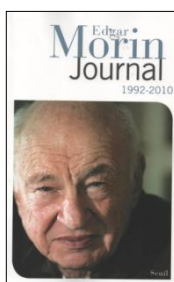


JOURNAL 1962 1987

Edgar MORIN

Ed du Seuil, 2012, ISBN 978 2 02 023424 5 ,1196 pages

« Le premier des deux tomes rassemblant la totalité des journaux d'Edgar Morin, un versant méconnu et pour partie inédit des écrits d'une figure intellectuelle majeure. Peu de ses lecteurs savent qu'Edgar Morin a tenu depuis l'adolescence, par intermittence, des journaux intimes dont seule une partie a été publiée, quand une autre a été perdue et une troisième était restée jusqu'ici confidentielle et inaccessible au public. ... »



JOURNAL 1992 - 2010

Edgar MORIN

Editions du Seuil, 2012, ISBN 978 2 02 108643 0, 1293 pages

« Illustration en acte de la «pensée complexe», le *Journal* d'Edgar Morin entrelace esquisses d'analyses, considérations sur les choses vues, vécues ou lues, réflexions et jugements inspirés par l'actualité, interrogations et notations personnelles sur les événements frappants, heureux ou tragiques de l'existence comme sur ses moments quotidiens. Attentif à saisir l'épaisseur du réel et les aspérités de la matière humaine, le diariste y expose ouvertement ses faiblesses, refusant de se «statifier dans des poses nobles». Dans la continuité du premier tome, le second mêle opus déjà publiés et séquences inédites, avec, ici, la moitié du volume occupée par ces dernières de 2001 à 2010.... »



HEROS PATHETIQUE DE L'AGE DE L'INFORMATION. EN QUETE DE NORBERT WIENER, PERE DE LA CYBERNETIQUE

Par **FLO CONWAY** et **Jim SIEGELMAN** (trad. française : **Nicole VALLEE-LEVI**)

Préface de Robert VALLÉE

Éditions Hermann, 2012, ISBN 9782705682941, 420 pages

« En 1906, Norbert Wiener fut appelé « l'enfant le plus remarquable du monde ». Enfant prodige, il entra à l'université à onze ans, obtint son doctorat à dix-huit puis commença sa brillante carrière au MIT. En 1948, il fut à l'origine d'une révolution scientifique avec son livre « La Cybernétique ou la commande et la communication chez l'animal et dans la machine » dont la toute première édition parut, à Paris, en anglais, chez Hermann (1948). Aujourd'hui, l'homme, son œuvre et ses mises en garde sont en partie oubliés. »

.../...

V - L'ACTIVITÉ DES ASSOCIATIONS AE-MCX et APC

L'ASSEMBLEE GENERALE 2012 de l'Association AE-MCX

L'Association qui anime le **Réseau Intelligence de la Complexité – MCX APC** a tenu sa dix neuvième AG à Toulouse dans le cadre accueillant de l'Ecole d'Ingénieur de Purpan, Institut National Polytechnique de Toulouse, le 14 novembre matin. : Selon l'usage, [Le PV de cette AG 2012](#) est désormais en ligne sur le Site du Réseau.

LE GRAND DEBAT 2012 du Réseau s'est tenu dans le même cadre, le 14 novembre après midi, avec la participation et la collaboration de nombreux enseignants de l'INP-Toulouse, sur le thème : **CONCEVOIR DANS, ET AVEC, LA COMPLEXITÉ : Les Sciences et Pratiques d'Ingénierie des Systèmes Complexes** appellent le plein usage de *'cette étrange faculté de l'esprit humain qui est de relier'*

A partir de [quelques témoignages](#), les échanges se sont développés de façon très stimulante. Les Actes et le Dossier Vidéo de cette Rencontre seront établis et publiés sur le Site du Réseau dans les premiers mois de 2013

SEMINAIRE DE L'INP Toulouse avec le concours de l'AE-MCX, le 15 novembre 2012, à L'ECOLE D'INGENIEUR DE PURPAN) :

Sur le thème « *« [La formation aux sciences et pratiques d'ingénierie des systèmes complexes](#) appelle aujourd'hui l'entrelacs de compétences techniques spécialisées et de culture humaniste citoyenne : Alors, que faisons nous ?* », une soixantaine d'enseignants & chercheurs de l'INP-T ont organisé trois ateliers d'échanges et de débats, ateliers organisés autour de 3 objectifs :

Se familiariser avec la 'Culture de la Complexité',

Reformuler et donner un nouvel éclairage aux problématiques de l'INP Toulouse et du cursus I3D (Ingénierie des développements durables) ;

Confronter des idées issues de paradigmes différents pour s'exercer à 'sortir du cadre' et stimuler la créativité.

Une occasion d'échange très enrichissante pour l'Association, qui prolongeait, sur le terrain de la formation et de la culture aux sciences et pratiques de l'ingénierie, son Grand Débat2012 tenu la veille dans la même salle.

L'ASSOCIATION POUR LA PENSEE COMPLEXE, A P C

est heureuse d'annoncer que son président, **Edgar MORIN**, est promu **'Grand officier de l'Ordre national du mérite'** par décret du Président de la République publié mercredi 14 novembre 2012, au journal officiel de la République Française



*_*_*_*_*_*_*_*_*_*